

4° S'il est nommé deux examinateurs pour chaque matière, l'un de langue anglaise et l'autre de langue française, vous auriez à former un bureau composé de dix examinateurs de langue anglaise et dix de langue française. Si cette proportion de représentation vous va, je vous trouve par trop modeste et trop généreux !

DATE DE L'EXAMEN.

Le bureau a décidé de faire subir l'examen de pratique au mois de juillet. C'est une injustice envers les élèves dont les cours se terminent en avril de chaque année. Le principe qui doit présider au choix de la date de l'examen c'est lorsque l'élève est prêt à subir cet examen, c'est-à-dire à la fin de la session scolaire. L'aspirant à la pratique qui a manqué une matière devrait pouvoir subir un nouvel examen avant la réouverture des cours, c'est-à-dire au mois de septembre.

* * *

Sans doute que vous vous attendez que ce projet est plein de la réforme des études médicales en cette province. Vous vous trompez, puisque le bureau exigera moins que nos écoles de médecine donnent déjà. Ainsi les sciences auxiliaires ne sont pas même mentionnées : ophthalmologie, chimie médicale, etc., etc., etc. La pathologie générale n'est qu'incidemment nommée et perdue avec la physiologie, et cependant qui niera la nécessité de la connaissance des grands processus morbides ? Pourquoi ne pas exiger un cours spécial de 120 leçons de pathologie générale ?

Et l'histologie normale et la pathologique, pourquoi ne pas les exiger tout comme la physiologie, etc ?

Pourquoi l'examen d'anatomie ne porterait-il pas sur la dissection d'une région quelconque ?

Et combien d'autres sujets d'études accessoires ont été négligés dans ce projet plein de contre-vues préparé à la hâte, sans égard aux remarquables progrès des sciences médicales.

Que l'on nomme une *commission des études médicales* chargée d'élaborer un programme calqué sur ceux des grandes écoles européennes et américaines. Que ceux qui ont fait des études en Europe ou aux Etats-Unis soient appelés à siéger dans cette commission. Ce serait là un gracieux témoignage—et bien mérité—de la confiance que nous avons en eux. Les Hingston, Campbell, Howard, Brosseau, Desjardins, Durocher, Bourque, Longtin, Brodeur, Laramée, Foucher, Joyal, Rolland et bien d'autres dont les noms m'échappent seraient heureux de concourir de leur expérience et de leur conseil à la grande réforme que je préconise.